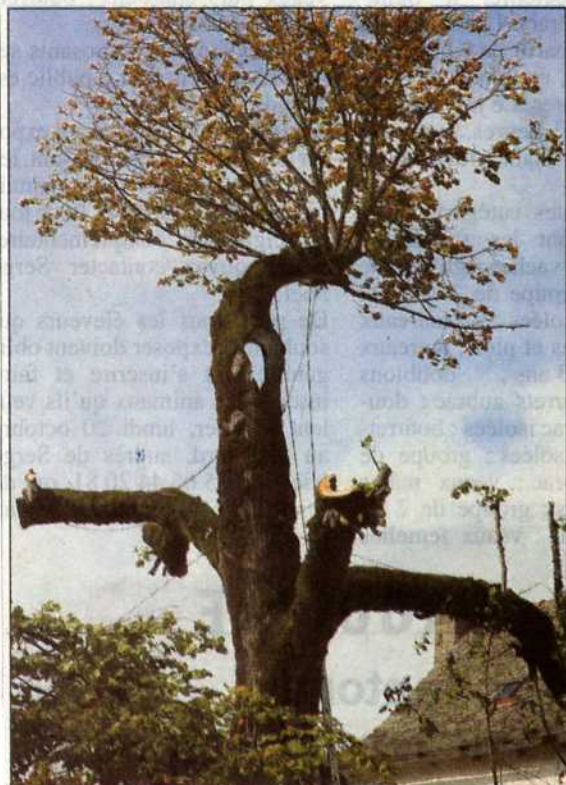


LE NAYRAC

Le tilleul, véritable patrimoine du village, vient d'être abattu



Le tilleul de la place de l'Église a été abattu sous le regard ému de nombreux habitants.

J. Gastala

L'ARBRE VA TOMBER », chantait il y a quelques années Francis Cabrel. Il est bien tombé au Nayrac, le 3 octobre dernier, et pas n'importe lequel. Le tilleul de la place de l'Église a dû être abattu et c'est une partie « du patrimoine du village qui disparaît », rappelle Jean-Paul Turlan, maire. Son abattage s'avérait nécessaire car l'arbre, rongé par la maladie, était creux et menaçait de tomber. « Je sais bien que tout le monde y tenait. Il était le lieu de rencontres des habitants mais il était urgent de l'abattre », ajoute-t-il.

Le jour de sa disparition a marqué les esprits des Nayracois

mais ces derniers ont bien conscience que son triste sort était irrémédiable. « C'est sûr que le jour où il a été abattu, il y avait beaucoup de monde et que certains étaient contre mais il le fallait. Ce n'était plus possible de le garder car il pouvait tomber à tout moment sur des maisons », confie Corinne, épicetière du bourg. Même son de cloche au café situé en face de l'emplacement du tilleul dont il reste aujourd'hui le tronc en mémoire. « J'avais l'habitude d'y aller et de promener mon chien autour. C'est sûr qu'il va nous manquer, les gens l'aimaient bien car il faisait de l'ombre et

était beau, mais c'était devenu dangereux. Et puis il était très malade », relate Christiane, la patronne.

L'état du tilleul, aggravé ces dernières années à cause d'un champignon apparu au pied du tronc, n'a pas permis de donner un âge à l'arbre.

Le maire l'estime à environ 150 ans mais aucune archive ne peut l'attester. « Il a toujours été là, les anciens du village l'ont toujours connu ». Lucien, un ancien du village justement dont la famille est présente depuis plusieurs générations au Nayrac pense qu'il « a au moins 200 ans ».

Son abattage par l'entreprise Pouget du Vibal fut un moment de tristesse, empreint de nostalgie mais un autre arbre devrait bientôt être planté à côté du tronc. « On n'est pas encore fixé, ce sera peut-être un érable ou un sycomore. De toute façon, il faut un arbre. Nous devons garder des arbres dans la commune. Nous avons beaucoup de fleurs (la commune est classée avec trois fleurs, NDLR) mais nous avons besoin d'arbres pour les agrémenter ». Une façon aussi de perpétuer la tradition séculaire et de rendre hommage au tilleul.

OLIVIER COURTIL